

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardis, jeudis et samedis

ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro	15.	7.80	4.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance. Sur demande le "BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément au prix de fr. 0.60 par semestre pour la SUISSE et 2.40 par an pour l'ETRANGER.

L'abonnement part de n'importe quelle date continue jusqu'à révocation formelle et signée

Administration & Expédition

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

Annonces :

	Conts.	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.90	0.80
Réclames	0.40		

Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à "L'administration du Journal" à Sion

CAFE-RESTAURANT-PENSION

MAISON POPULAIRE

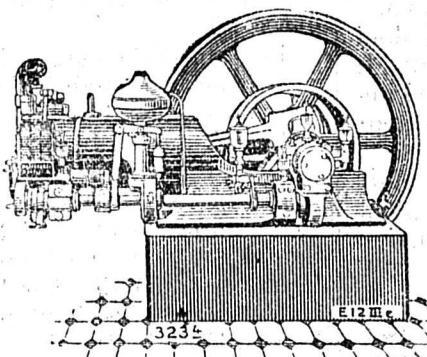
Derrière la Cathédrale - SION - Rue de Savèze

Bonne cuisine bourgeoise - Dîners et soupers à toute heure
Vins fins et ordinaires du pays - Bière de St-Georges

ON PREND DES PENSIONNAIRES

Ed ANDEREGGEN, GÉRANT.

Moteurs Deutz



à GAZ, à BENZINE, à PÉTROLE etc.
Derniers modèles, avec avantages inconnus jusqu'alors

Moteurs à huile lourde Deutz
Frais de combustible moins élevés qu'avec n'importe quel autre moteur

Gasmotoren-Fabrik „Deutz“ A.-G. ZURICH



Je ne glisse plus, depuis que je porte les caoutchoucs avec la semelle patentée de

Vve. SPECKER à Zurich.

Jusqu'à l'épuisement du stock

	10 kg.	100 kg.
Poires séchées, bonne	fr. 4.50	fr. 41.—
Poires séchées, extra	6.70	62.—
Quar. de pommes douces	6.90	63.—
Marrons secs (OF. 126)	3.80	35.—
Pruneaux d'Ital., secs	4.10	39.—
Noix	4.80	42.—
Raisins secs de table	6.59	60.—
Maccaronis, cornets	5.60	53.—
Farine blanche, franç.	3.80	35.—
Ris gros grains	3.70	34.—
Ris, glacé	4.20	38.—
Haricots blancs	3.90	36.—
Pois jaunes	4.20	38.—
Sucre noir	6.40	59.—
Cocose, graisse végét.	13.60	123.—
Saindoux, prima	18.50	182.—
Fromage maigre, tendre	7.40	68.—
Oignons de Milan	2.10	19.—
Oranges et Citrons 100 p.		fr. 4.50
Vérit. Miel d'abeilles suisse	5 kg.	9.20
Miel de table, très fin	5 kg.	4.60
Salami par kg.	fr. 2.80	et 8.50
Ton et Sardines 10 b.		fr. 3.20

J. Winiger, import., Boswil.



Demandez à la pharmacie et dans toutes pharmacies
Burnand, Lausanne
contre TOUX, Rougeole, COQUELUCHE etc.

FOIN

1^{re} qualité en bottes pressées pour Chevaux et vaches; expédition dans toute la Suisse par wagon. Paille, tourteaux, maïs, etc.

H. Champrenaud, fourrages en gros, Genève.

Eau de vie de marc

Fort stock, à vendre, récolte 1909, prix avantageux et facilités de paiement. Echantillon sur demande.

Ecrire à M. PETRIER, AGENCE VINICOLE, 1 CHEMIN DU CYGNE à GENEVE.

On achèterait

d'occasion un fourneau potager à 3 ou 4 trous, en bon état. S'adresser au bureau du Journal qui indiquera.

RETARDS

Douleurs Suppression
Pillules du Mois du Pharm.
Dipl. PEARCE.

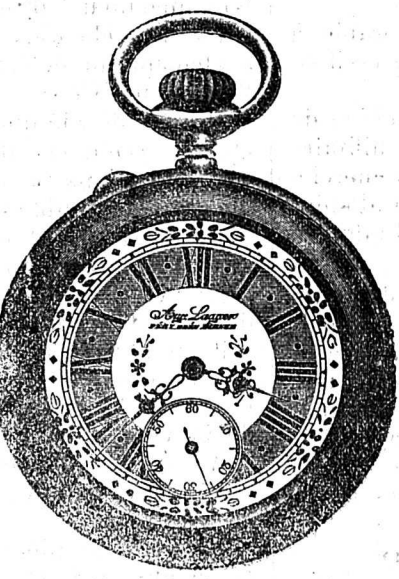
Les seules véritables... infailibles... sans danger.

15 ans de succès. Nombreuses attestations.

Fr. 5.— la boîte contre remboursement nt. 3008

Articles d'hygiène
Mme. L. BUFFE, 9, Chantepoulet 9, GENEVE

Fabrique de câbles métalliques
E. Fatzer Romanshorn
offre:
Câbles en fil de Fer et Acier
jusqu'aux plus hautes résistances
pour ascenseurs, grues etc., galvanisés et non.
Câbles pour funiculaires et transports aériens.
Machinerie spéciale pr la fabrication de longues pièces
Câbles pour poteaux de conduites électrique, etc.
Cordelettes en fil de fer et acier pr. tout usage.



Voulez-vous une bonne Montre?

Ne gaspillez pas votre argent en achetant de la camelote aux colporteurs qui courent le pays. Demandez ma montre « Ancre » de précision de 11 à 21 rubis réputée la meilleure pour agriculteurs, artisans. Prix-courant gratis. Pas de montre à vil prix, pas de Roskop, mais seulement des montres « Ancre » de 1^{er} choix garanties.

Echanges d'anciennes montres. Pendules révels. Réparations de montres de toute provenance. Facilité de paiement pour personnes solvables.

HORLOGERIE

A. LAAGER, père
Péry près Bienna

FABRIQUE DE
POTERIE et BRIQUETERIE
de Renens (Vaud)
Tuile la plus répandue dans le monde entier
MARQUE: „LUDOWICI“
Couverture la meilleur marché,
10 ans de garantie contre les intempéries

La Filature et Fabrique de draps et milaines

H. Berger-Besson à Eclépens (Vaud)
Médaille d'or à l'Exposition de Vevey (Vaud) 1901
recommande aux propriétaires de moutons sa spécialité.

Fabrication à façon

de milaines et bons draps, unis et façonnés, pour hommes et femmes, aux prix les plus réduits. Filage de laine à tricoter. Fabrication de couvertures de lit et de chevaux. Echantillons et renseignements sur demande.

Vente de draps fins et nouveautés, draps de sport, mi-draps, cheviots, milaines pour femmes et enfants. Envoi d'échantillons

Cet établissement des mieux aménagés possède les machines les plus perfectionnées, ce qui lui permet un travail prompt et soigné, aux prix es plus avantageux.

Etiquettes de vin
en tous genres
En vente à l'Imprimerie GESSLER

La santé pour tous
Baignes Electro-Médicales Eureka
Sont les seules reconnues efficaces pour la guérison certaine des maladies suivantes:
Rhumatismes, migraines, goutte, névralgies lumbago, sciatique, odouleurs, débilité nerveuse, appauvrissement du sang, toux nerveuse, aphonie surdité, choléra, hémorroïdes, hystéries tics douloureux, paralysie, anesthésie etc.
PRIX: nickelée fr. 2.50, argentée fr. 5, doublé or supérieur fr. 8 — Envoi contre rembours. Prospectus gratis et franco
Seul dépôt:
Ls. ISCHI, fabr. PAYERNE

LE SAVON
au Lait de Lis
Bergmann
marque:
Deux Minors
sans pareil pour les soins de la peau guérit toutes les impuretés de celle-ci s'employant avec succès pour la conservation d'un teint beau, pur et blanc. En vente 80 cts. la pièce chez:
SION: pharm. Henri Allet, G. Faust, V. Pitteloud, Henri Zimmermann.
Coiff. Martin Ebner, Jos. Erné, L. Furter
SIBRE: pharm. Burgener, J. M. de Chastony; Coiff. Alois Heim.
MARTIGNY: pharm. M. Lovey; Coiffeur F. Favre-Collomb.
Martigny-Bourg: Chs. Joris, pharm.
St-MAURICE: Coiff. Ch. de Siebenhal.
MONTHEY: pharmacien Hri Zum-Offen.
VISP: pharm. Ed. Buriel.
BRIGUE: Jos Gamsch, pharm.

A VENDRE
une ZITHER, en bon état avec méthode et cahiers de musique.
S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

Sage-Femme Diplômée
Mme. PELLET
Traite la grossesse à toute époque
Consultations tous les jours.
Rue Gourgas 16 Plainpalais, GENEVE.

POLI MEUBLE
Vernis américain, donne à tous les meubles une jolie apparence. En venet à fr. 1 le flacon, chez M. V. Pitteloud
Pharmacien, Sion.

H. MOELLER
succ. de Jean Fröh
rue Grand-St-Jean, 6, Lausanne
BILLARD
neufs et d'occasion
Beaux choix d'accessoires en tous genres
Articles de jeux
Réparations soignées
PRIX MODÉRÉS. B529

SIROP
DE BROU DE NOIX FERRUGINEUX
GOLLIEZ
(Exigez la marque: 2 Palmiers)
sans pareil pour purifier le sang, reconstituant par excellence pour les enfants scrofuleux, rachitiques, etc.
En vente dans toutes les pharmacies et à la Pharmacie GOLLIEZ à Morat en flacons de fr. 3. et 5.50.

Vin blanc Vin rouge
de raisins secs la
à 20 frs. les 100 litres
Analysé par les chimistes
garanti naturel, coupe avec vin de raisinsecs
à 27 frs. les 100 litres
Echantillons gratis et franco
OSCAR ROGGEN, MORAT.

La Lessive moderne
garantie sans chlore
blanchit le linge sans l'abimer
absolument pas de danger sans brossage sans planche à savonner.
S'emploie avec n'importe quelle méthode de lavage.
Seuls Fabricants: Henkel & Co, Düsseldorf.
Dépôt-général: Albert Blum & Co, Bâle.

Chauffage Idéal
BRIQUETTES „Union“
Economie, Propreté
Point de scories.
Très peu de fumée.
Très peu de suie.
Chaleur égale conservant le feu pendant des heures.

Un ministère hongrois mal accueilli

Il est notoire que la Hongrie est un des pays où le parlementarisme entretient le plus largement la chronique des journaux. Les Magyars sont un peuple difficile à gouverner. Les différents ministères qui se sont succédés au cours de ces dernières années ont eu une tâche bien difficile et les crises y ont été fréquentes. La dernière qui s'est produite n'a pu que très laborieusement être résolue.

Enfin, François-Joseph a appelé à la présidence du conseil le comte Khuen-Hedervary.

Lundi il a été donné lecture à la chambre des députés d'Hongrie de la lettre autographe de l'empereur annonçant la formation du nouveau cabinet.

Le ministre président a été accueilli à son entrée dans la salle par de violentes clamours et un vacarme assourdissant du parti de l'indépendance. Plusieurs députés sont montés à l'assaut de la tribune présidentielle. L'un d'eux a même arraché le procès-verbal des mains du secrétaire et l'a jeté dans la salle du haut de la tribune.

M. Justh, chef du parti de l'indépendance a exprimé au nouveau gouvernement la défiance de son parti; puis le ministre président a développé son programme. Il a déclaré vouloir résoudre par des moyens légaux et strictement constitutionnels, la longue et difficile crise qui met en péril les relations du trône et de la nation.

Il s'est déclaré partisan du suffrage universel et a annoncé de nouvelles propositions concernant la banque hongroise, dont plusieurs partis voudraient l'autonomie complète. En déposant le budget provisoire et le traité de commerce avec la Roumanie, le nouveau chef du ministère a déclaré que le refus de ces deux projets serait un signe qu'il ne lui est pas possible de collaborer avec la Chambre.

Même avant le vote d'ensemble sur la démission ministérielle, le comte Khuen Hedervary sollicite ainsi une approbation décisive et fait entendre que la moindre opposition lui ferait prendre une décision grave. Il s'agirait pour lui, non pas comme on le pense, de quitter le pouvoir au moindre accroissement, mais de demander au roi de signer un décret de dissolution de la Chambre.

Exposition suisse d'agriculture

(Lausanne, 10-19 septembre 1910.)

Le budget de la Confédération pour 1910 prévoit un crédit de fr. 228,100 pour la 8e Exposition suisse d'agriculture, qui aura lieu à Lausanne, du 10 au 19 septembre 1910. Le programme de l'Exposition élaboré par le comité central avec la collaboration des diverses fédérations de sociétés d'agriculture et de syndicats, tient compte des expériences faites aux dernières expositions, ainsi qu'aux grands marchés-concours de taureaux, dit le message du Conseil fédéral. Nous avons sanctionné ce programme, sous réserve de l'ouverture par les Chambres des crédits qui y sont prévus.

Le programme prévoit:

1. Frais de l'examen préalable des chevaux	fr. 2500
2. Frais de l'examen préalable des animaux de l'espèce bovine	» 6900
3. Frais des jurys	» 14000
4. Primes, diplômes et médailles	» 198700
5. Diplômes et médailles pour les divisions dans lesquelles aucune prime en espèces n'est décernée	» 6000
Total	fr. 228100

La Confédération a dépensé fr. 168,500 nombre rond, pour la 7e exposition suisse d'agriculture, qui a eu lieu à Frauenfeld, en 1903. Dès lors, l'agriculture suisse dans son ensemble, mais surtout l'élevage de l'espèce bovine, ont fait de nouveaux et notables progrès, ce que la Confédération a tout intérêt de faire ressortir à l'Exposition de Lausanne.

La 5e liste des subsides alloués par les sociétés et syndicats agricoles en faveur de la 8e exposition suisse d'agriculture qui se tiendra à Lausanne du 10 au 19 septembre prochain, atteint 8550 fr. à savoir fr. 3250 montant des précédentes listes, plus fr. 5300 montant de divers subsides.

La 6e liste des subsides faits par les sociétés et syndicats agricoles, sociétés de laiterie, de fromagerie, etc. en faveur de la 8e exposition suisse d'agriculture aura lieu à Lausanne du 10 au 19 septembre, atteint fr. 13,840.

Le comité central de l'exposition remercie chaleureusement les sociétés et syndicats qui se sont annoncés jusqu'ici. Il prie ceux qui auraient le désir de s'intéresser à notre prochaine manifestation de notre agriculture nationale par des subsides, de bien vouloir les lui annoncer au plus tôt.

Petites nouvelles de la Suisse

La rupture des lignes du télégraphe et du téléphone

Le mauvais temps de ces derniers jours va peser bien lourdement sur les finances de l'administration des télégraphes et des téléphones. Partout il y a des lignes en désordre, partout il faut procéder à de coûteux travaux de réparation et le service des téléphones et télégraphes est en bonne partie suspendu.

Les premières interruptions ont été constatées déjà jeudi dernier, mais les dégâts principaux apparurent seulement jeudi matin. A Coire, les 30 lignes qui partent de ce centre étaient rompues. A Zurich, sur 150 lignes,

on pouvait en faire fonctionner seulement un tiers et plus de cent lignes étaient coupées. A Lucerne, 82 lignes interrurbaines rompues. Toutes les lignes reliant le Tessin aux autres cantons étaient complètement coupées, en plusieurs endroits.

Dans la Suisse orientale d'abord et ensuite dans toutes les autres régions de la Suisse, sauf quelques exceptions, on constatait les mêmes désordres. Partout, les avalanches, les éboulements, les chutes très abondantes de neige, les débordements de rivières, les arbres déracinés qui s'abattaient sur les fils téléphoniques contribuaient à mettre les lignes hors de service. Le personnel de l'administration devait accourir partout pour rétablir les communications, au moins partiellement et provisoirement. Sur la ligne du Gothard on a rétabli par exemple, une ligne télégraphique moyennant un câble spécial jeté sur les blocs de neige de la grande avalanche qui s'est détachée entre Amsteg et Gurtellen. Il faudra encore bien des journées avant que les communications régulières soient rétablies. En attendant que l'administration dépense une somme très considérable pour tous ces travaux, ses recettes restent de beaucoup au-dessous de la moyenne.

On n'a pas encore calculé exactement le montant de la perte qui en résultera, mais on est déjà maintenant sûr qu'elle dépassera les 100,000 francs.

Sauvetage du Léman

L'assemblée générale trimestrielle des délégués de la Société internationale de sauvetage du lac Léman, réunie dimanche à Nyon, sous la présidence de M. Juste Lagier, conseiller national, a liquidé quelques questions administratives, puis fixé au dimanche 10 juillet à Villeneuve, l'assemblée générale annuelle, qui coïncidera avec le 25e anniversaire de sa fondation.

Une brochure historique sera éditée et une médaille commémorative frappée.

L'affaire Bartunek

Le lieutenant autrichien Bartunek, qui tua il y a quelques mois d'un coup de revolver dans un hôtel de Davos (Grisons), un musicien hollandais avec lequel il avait eu une discussion vient de comparaître devant un tribunal d'honneur composé d'officiers de l'armée autrichienne.

Ce tribunal a rendu un arrêt favorable à Bartunek, lequel conservera intacte sa situation dans l'armée.

Le baron Schönaich, ministre autrichien de la guerre a fait adresser par l'attaché militaire d'Autriche à Berne une lettre de remerciements au défenseur de Bartunek, M. Calonder député des Grisons au Conseil des Etats.

Le prix du tabac

Les comités des marchands et des planteurs de tabacs fribourgeois ont fixé comme suit la vente de la récolte de 1909: tabac sec et bien conditionné, 38 fr. le quintal plus une prime de 1 à 2 fr.; marchandise courante, 36 fr.; qualité inférieure, 30 à 35 francs.

Les marchands offraient 36, 34 et 30 fr. et les planteurs demandaient 45 francs de la 1re qualité.

Engloutis par l'avalanche

Une troupe de sept contrebandiers avait quitté le village de Soazza, pour se rendre à Chiavenna par le passage de Forcola, lorsqu'elle fut surprise par une avalanche qui emporta six hommes.

Le septième a pu se sauver et a apporté la nouvelle de l'accident à Soazza.

CANTON DU VALAIS

Chronique agricole

Bulletin commercial

Situation — Après une semaine de pluies continues et d'inondations qui ont causé des dégâts considérables un peu partout, la neige a fait son apparition avec une température plus froide. C'est l'hiver qui semble arriver enfin, tardif mais sérieux.

Les céréales sous l'eau dans nombre de localités, les vignobles de plaine et de collines ravagés par le débordement des rivières, sont des constatations générales.

Céréales. — On craint que les jeunes céréales qui sont submergées par suite des pluies persistantes sur un grand nombre de points en France comme chez nous, n'aient beaucoup à souffrir de cet excès d'humidité.

Ce sont des conditions défavorables qui influencent les cours dans le sens de la hausse. Les blés français sont tenus à Lyon à fr. 25 les 100 kilos.

Les avoines peu nombreuses sur les marchés sont tenues à des prix toujours plus fermes.

A Lyon, la semaine dernière on les a payés 19 à 19 fr. 75 suivant qualité.

Tourteaux. — Voici les cours actuels des tourteaux à Marseille aux 100 kg. par wagon: Lin 22 fr.; Arachide 16 fr. 50 et 17 fr.; Sésame blanc 17 fr. 50; Coprah 16 fr. 25 à 17 fr. 50. A Dunkerque, Nantes et au Havre le Colza vaut 15 fr. à 15 fr. 50 les 100 kil., et l'œillette soit tourteau de pavots 14 fr. 50 à 14 fr. 75.

Beurre — Voici les prix du beurre sur quelques marchés de la Suisse allemande: St-Gall 2 fr. 90 à 3 fr. 10; Zurich 2 fr. 80 à 3 fr. 50; Alstæten 2 fr. 90 à 3 fr. 20; Wengen 3 fr. à 3 fr. 10; Winterthur 2 fr. 90 à 3 fr. 40; Berne 2 fr. 80 à 3 fr. 20; Schaffhouse 2 fr. 80 à 3 fr.; Lucerne 2 fr. 90 à 3 fr. 10; Suisse orientale 3 fr. 20 à 3 fr. 30; Soleure 3 fr. à 3 fr. 60.

Oeufs. — A la pièce les oeufs se vendent: à Berne 13 à 14 cent.; à Schaffhouse 12 cent.; à Lucerne 12 à 14 cent.; dans la Suisse orientale 14 cent.; à Soleure 12 à 15 cent.; à Alstæten 10 à 12 cent.; à Zurich 12 à 13 cent.; à Langenthal 13 à 14 cent.; à Winterthur 12 à 15 cent.

Faits divers

Les avalanches

On nous écrit:

M'étant rendu expressément sur les lieux du désastre causé par l'avalanche à Schleggmat, j'ai pu constater de visu que les dégâts matériels sont plus conséquents que je ne le supposais en écrivant mon premier article; mais par contre il n'y a qu'un mort et trois blessés, au lieu de 2 morts et 10 blessés.

La cantine de Prox, sur la route du Saint-Bernard, a été détruite en partie samedi soir par une avalanche. Le tenancier, M. Ephyse Moret, qui était adossé au fourneau et lisait le « Messager Boiteux », a été asphyxié dans sa chambre par la pression de l'air. Sa fille et son fils ont été épargnés. Ils employèrent 2 heures pour dégager le malheureux père. N'y parvenant pas, le fils partit à 1 h. du matin pour Bourg-St-Pierre à l'effet d'y chercher du secours.

Le bâtiment de la cantine a été emporté par l'avalanche.

Il y a 1 m. 20 de neige à l'hospice du St-Bernard.

Conférence entre les délégués de l'Etat, de la ville de Sion et des C. F. F. en vue des mesures de protection contre le débordement de la Sionne

Ensuite de l'énorme quantité de neige qui a succédé aux pluies diluviennes de la semaine dernière, de nouvelles inondations sont à redouter lorsque la température s'adouira de nouveau. C'est pourquoi, en vue de prendre les mesures de protection nécessaires et de pouvoir en cas d'alarme être immédiatement prêts à parer à tout danger, nos autorités ont tenu, hier, mardi, à Sion une conférence aux fins d'étudier la question.

Assistants à cette conférence, pour le Département cantonal des travaux publics, MM. Kuntschen, chef du Département et Henri de Preux, ingénieur; pour l'autorité municipale, MM. Ch. Alb. de Courten, président de la ville, Joseph Ribordy, conseiller municipal et Corboz, ingénieur directeur des services industriels. Les chemins de fer fédéraux y avaient également un délégué en la personne de M. l'ingénieur Nicod.

Il a été décidé que les travaux de protection et de surveillance de la Sionne seraient divisés en sections réparties entre le département des travaux publics, la ville et les C. F. F.

Le département des travaux publics serait chargé de la section comprenant l'embouchure de la rivière et les abords du Rhône; les C. F. F. de celle touchant la voie et la ville répartiraient en plusieurs groupes ayant chacun à sa tête un directeur et un bon groupe d'ouvriers, la section lui incombant, c'est-à-dire les abords de la ville.

Au moindre danger, des hommes seraient envoyés en éclaireurs dans la région supérieure de la rivière.

De cette manière, on pourra parer d'une façon plus sûre et plus rapide à tout malheur.

Le conseil municipal s'est réuni ce matin, mercredi pour procéder à la répartition des divers groupes de surveillance.

Les comètes

La comète de Johannenburg a été aperçue lundi à Brest vers six heures du soir; elle était à l'ouest-nord-ouest. Son noyau s'apercevait gros comme celui d'une des grosses étoiles que l'on nomme étoiles « de première grandeur ».

On la signale en Espagne, à Madrid et à Saragance, et en Italie, à Turin, Milan et Rome. En Turquie, elle a été vue à Constantinople, trois quarts d'heure après le coucher du soleil. Sa queue lumineuse a paru aux observateurs d'une dimension exceptionnelle.

Le noyau était très brillant. On se demande volontiers, à ce sujet, quelle est la constitution du noyau cométaire. Est-il solide, liquide ou gazeux? M. Schiaparelli assimile les comètes aux étoiles filantes composées de particules solides que la vitesse de projection et le frottement échauffent jusqu'à l'incandescence. Newton pensait que les comètes étaient de véritables bancs de sable flottant dans l'atmosphère. L'abbé Moreux, dans la « Revue générale des sciences », se rallie à cette hypothèse d'un conglomérat de particules dont la grosseur peut varier depuis le grain de poussière jusqu'à une masse de plusieurs mètres cubes. Chaque élément de ce conglomérat est entraîné à une certaine distance de ceux qui l'avoisinent et séparé d'eux par une enveloppe gazeuse composée d'hydrocarbures, selon ce que l'analyse spectrale indique. Sous l'influence radiante ou radioactive du soleil, ces enveloppes gazeuses deviennent phosphorescentes et lumineuses; dès lors on a le spectacle lumineux de la comète.

On a parlé du danger qu'il y aurait pour la terre à faire pour tout de bon la rencontre d'une comète. Ce danger ne paraît guère sérieux, puisque la terre a déjà été en collision avec la comète de Biela en 1872, et puisqu'il n'est rien survenu de néfaste pour l'humanité. Chose curieuse, le nom de cette comète lui vient de ce qu'elle fut découverte à Johannsburg le 27 février 1826 par le major autrichien Biela. Elle paraît être à courte période et repaître tous les sept ans.

Rien ne serait plus agréable aux astronomes et aux géologues que de posséder un petit morceau de comète bien authentique. Jusqu'à présent ils doivent se contenter des aéroolithes dont l'origine céleste est toujours inconnue.

Incendie

Mardi matin, vers les 3 h. 1/2, un incendie s'est déclaré à Bovernier dans un « raccard », près du village, rière la nouvelle maison de commune. Grâce à la prompte arrivée des pompiers de Bernier et des Valettes et à la nouvelle installation des eaux — les

hydrants posés l'été dernier ayant donné de l'eau en surabondance — le feu a été maîtrisé en moins d'une demi-heure.

La cause du sinistre est inconnue.

Accident de ski

Dimanche, quelques skieurs séduits s'étaient rendus à l'alpe de Thyon, au-dessus des Mayens de Sion, pour se livrer à leur sport favori. Tout alla bien là-haut. Mais à la descente sur les Mayens, où la neige était durcie et sur laquelle les skis glissaient comme sur glace, l'un des participants, M. le notaire Henri Wolf, fils d'Edouard, vint, lancé à grande allure, sur une pente très raide, aborder le bisse d'Héremence. L'un de ses skis, se heurtant au bord du bisse, lui fit faire une chute violente et dans laquelle il se brisa la jambe gauche, au-dessus du genou. Ceci se passait à quelque trois cents mètres au-dessous de l'hôtel Crescentino.

Ses camarades qu'étaient en hâte du secours à l'hôtel de Torrenté et un médecin fut mandé par téléphone. Transporté à l'hôtel, le blessé y reçut les premiers soins. Il fut ensuite descendu à Sion, non sans difficulté, en raison de l'état de la neige et de celui de la route de Vex, qui a été ces jours derniers coupée en deux endroits par des éboulements.

Procès de presse

La « Gazette » et l'« Ami », vont de leurs commentaires au sujet du procès « Ami » « Gazette » Vannay:

« La « Feuille d'avis » annonce à nouveau que la « Gazette du Valais » et l'« Ami du Peuple » ont été condamnés pour diffamation envers l'instituteur Vannay à une amende, à une indemnité et à des frais.

« Or soit la « Gazette » soit l'« Ami » n'ont en rien connaissance de ce prétendu jugement.

« Notification n'en a été faite qu'à la « Feuille d'avis »!!!

« Etrange! »

Ainsi donc, la « Gazette » qui se prétend le journal le mieux informé, — voir ses boniments de fin d'année, — apprend par la « Feuille d'avis » ce qui l'intéresse!

Etrange? Non!

Pour ce qui est de la notification du jugement, notre impatient confrère ne doit pas ignorer que les juges disposent d'un délai dont certains usent plus ou moins largement. Il en est même qui en abusent au point que l'autorité judiciaire supérieure est obligée de leur rafraîchir la mémoire...

Ceci dit, nous mettons, pour notre compte, et jusqu'à publication du jugement, le point final à une discussion qui ne change en rien les choses.

Vol à la gare de Vouvry

Mercredi dernier, un individu qui avait passé tout l'après-midi à la salle d'attente de la gare de Vouvry s'est introduit le soir, après le passage du train, dans le bureau du chef de gare et déroba le sac à finances, contenant 600 francs, somme qui était destinée à être envoyée à Lausanne mercredi matin.

Au même instant, le chef redescendait de son appartement et voyant le quidam, porteur de son sac, détaïer à grande vitesse du côté du village, il se mit à sa poursuite sans pouvoir toutefois le rejoindre. Le sac fut retrouvé le lendemain, éventré et vide, près du village de Viennaz. Le voleur court encore.

Une vilénie

Pendant les pénibles journées de l'inondation de la Sionne, nos conseillers ont prêché d'exemple en se mettant vaillamment à l'ouvrage. Honneur à tous sans distinction. A ce propos la « Gazette » et l'« Ami du Peuple » ont saisi l'occasion de commettre une nouvelle vilénie en cherchant, bien inutilement du reste, car les faits sont là, à exclure les conseillers non conservateurs du mérite qui revient à tout le conseil. Dans le malheur il n'y a pas de politique qui tienne; on doit s'enrichir.

Officier de la légion d'honneur

Notre compatriote, le Dr Guglielminetti vient de recevoir du gouvernement français la haute distinction d'officier de la légion d'honneur.

Avis à nos abonnés

Nos abonnés sont priés de bien vouloir réserver bon accueil aux cartes de remboursements pour l'abonnement du premier semestre, qui seront mises en circulation au commencement de février.

Echos

Un fakir piémontais

Le Professeur Negro, de l'Université de Turin, vient de présenter dans sa clinique des maladies nerveuses un singulier cas d'anesthésie.

Il s'agit de Pietro Gatti, chauffeur de locomotive de son métier, un grand et solide gaillard de 24 ans. Il a sauté d'un train lancé à toute vapeur et ainsi fait un bond de dix mètres sans la moindre écorchure. Mais, depuis lors, il est devenu totalement insensible au froid et à la chaleur, à la faim et à la soif et n'éprouve presque jamais de fatigue. Son père, un employé de chemin de fer, lui ayant procuré une carte de libre parcours sur les chemins de fer italiens, il a roulé pendant huit jours sur diverses voies de la péninsule, sans dormir plus de 3 heures. Il se plante des douzaines d'épingles dans la chair sans se faire le moindre mal et s'est volontairement déchiré le mollet sans se procurer la sensation douloureuse à laquelle il aspirait.

Enfin le médecin de son village natal l'a adressé au professeur Negro. Le célèbre spécialiste des maladies nerveuses a passé une grande aiguille à travers le bras de Gatti, puis au travers de sa langue; il lui a donné des coups de marteau sur le crâne; il l'a trempé dans de l'eau glacée, puis dans de l'eau bouil-

lante, sans que l'étrange garçon ait donné le moindre signe de douleur. C'est, dit le professeur, un phénomène rare d'hystérie.

Quant au chauffeur, il se propose d'abandonner sa locomotive pour se montrer dans les foires, espérant ainsi faire plus rapidement fortune.

Mais à quoi lui serviront tous les biens de la terre, s'il n'est désormais sensible à rien?...

Le pays des incendies

Ce sont les Etats-Unis d'Amérique qui battent tous les records non seulement de la dernière, mais de l'incendie.

Les incendies d'édifices ou d'immeubles (feux de forêts non compris) dans toute l'étendue de la République équivalent à une perte « mensuelle » de 95 millions de francs, pour l'année 1908. En janvier de la même année mois durant lequel on n'eut pas à déplorer de vastes conflagrations, le bilan de l'incendie fut évalué à 120 millions de francs alors que la construction ou la réparation de maisons ne représentait que 80 millions.

Pendant 1907, les constructions dévorées par les flammes avaient une valeur globale de 1 milliard 75 millions.

Nouvelles à la main

Entre marchands de vin, à Paris: — On n'a jamais vu autant d'eau dans nos caves.

— Après cela, j'espère qu'on ne nous traitera plus devant les juges sous prétexte que notre vin est « mouillé ».

NOUVELLES DIVERSES

Les élections anglaises

M. Acland Hood, principal Whip des Unionistes a été réélu dans le Somerset par 5216 voix contre 4150 au candidat libéral.

A la fin de l'après-midi, d'hier mardi, la situation des partis est la suivante: Unionistes 236. Libéraux 205. Travailleurs 35. Nationalistes 70.

Les unionistes gagnent 110 sièges. M. Austen Chamberlain, unioniste, est réélu dans Worcester-shire.

Le « Times » dit:

« Nous devons prévoir qu'aucun des deux partis ne pourra contre l'autre faire aboutir sa politique, si ce n'est avec l'aide des Irlandais. Un seul fait peut-être regardé comme certain: les Irlandais chercheront à vendre leur concours au plus haut prix. Mais avant que la question de la Chambre des lords et du Home Rule ne se pose, le budget doit solliciter l'attention, les affaires du pays doivent être réglées, les impôts payés doivent être légalisés, un budget doit être voté vers le 31 mars.

« Les Irlandais sont opposés au budget de l'an dernier, et même s'ils voulaient en venir à composition, avec le gouvernement, leurs commettants ne le leur permettraient guère. Il n'y a plus aujourd'hui de Parnell qui puisse imposer à tous son autorité. Voici longtemps que le pays n'a pas connu de semblables impasses: un compromis raisonnable surgissant entre les deux partis, aboutissant, par exemple à la formation d'un gouvernement composé d'hommes modérés des deux partis, en aurait raison. Aucun parti ne gagnera devant le pays à se montrer intransigent. »

Relevant ces paroles, la « Westminster Gazette » propose nettement aux unionistes de collaborer avec les libéraux à la réforme de la Chambre des lords. Qu'ils veuillent bien reconnaître de prime abord le bien fondé des griefs libéraux à l'endroit d'une Chambre qui rend à ceux-ci l'exercice du pouvoir difficile et une entente est possible.

Le « Times » exprime les désirs du souverain avide de concorde, effrayé d'une deuxième crise ou des ministres peu à son goût pourraient lui être imposés; la « Westminster » donne expression aux inquiétudes de M. Asquith, qui déjà se voit sous la dépendance des Irlandais et du chancelier de l'Echiquier.

LONDRES, 26. — A minuit et demi étaient élus: 238 unionistes, 213 libéraux, 36 travailleurs, 71 nationalistes. Gains: unionistes 112, libéraux 15, travailleurs 1.

Le mariage de la princesse Clémentine de Belgique

La « Chronique » annonce qu'il est d'ores et déjà décidé que le mariage de la princesse Clémentine de Belgique et du prince Victor-Napoléon sera célébré à Bruxelles en octobre prochain.

Au point du droit civil, la princesse Clémentine n'a aucun consentement à solliciter pour pouvoir contracter mariage.

On s'est demandé si au point de vue politique le consentement du roi est nécessaire. Un jurisculte belge répond négativement à cette question dans le « Petit-Bleu ». Lors de la révision de la Constitution, en 1893, il a été simplement introduit dans la Constitution belge une disposition aux termes de laquelle « sera déchu de ses droits à la couronne le prince qui se serait marié sans le consentement du roi ». Aucune allusion n'a été faite au mariage des princesses.

Une conséquence intéressante du mariage de la princesse Clémentine avec le prince Victor doit être signalée. Si actuellement le prince faisait acte de prétendant et créait des difficultés internationales au gouvernement belge, celui-ci pourrait l'expulser de Belgique en vertu de l'article 1er de la loi du 12 février 1897.

Mais si le prince Victor épouse la princesse Clémentine, il n'en sera plus ainsi. L'article 2 de la loi en question dit en effet:

« Les dispositions de l'article précédent ne pourront être appliquées... à l'étranger qui, marié avec une femme belge, a fixé sa résidence en Belgique depuis plus de cinq ans et a continué à y résider d'une manière permanente. »

Les inondations en France

En France, et notamment à Paris, la pluie de ces derniers jours a causé de terribles inondations.

A Paris

Hier, mardi, les dépêches donnaient les détails suivants:

L'inondation continue ses ravages à Paris et dans la banlieue. Les chiffres de la crue atteignent ceux de 1901. On n'a aucun espoir de voir diminuer le péril. Le baromètre a baissé de 30 mm. en 24 heures; il marque 740 mm. à l'entrée de la Manche. Cette dépression provoque des pluies diluviennes qui gagnent le sud-ouest et Paris. D'après les déclarations du bureau central météorologique des pluies abondantes sont à craindre avec une aggravation de la crue. La nuit dernière le spectacle était lamentable. De nouveaux quais, de nouvelles rues ont été envahies par les eaux qui montent toujours. Dans les rues menacées du 13^{ème} arrondissement le service de ravitaillement est effectué par deux bateaux. Le flot a gagné la station du métro de la gare de Lyon. La rue de Lille est presque entièrement inondée. A trois heures du matin, l'immense nappe d'eau qui entourait la gare du quai d'Orsay a trouvé un débouché derrière le palais d'Orsay. Les rues de Poitiers et de Verneuil sont complètement inondées. Le torrent coule une masse d'eau de 50 centimètres de profondeur. Dans les rues de Sollières, toutes les caves sont inondées et on craint un affaissement de la chaussée. Le Palais de la légion d'honneur est menacé. L'entrepôt de pétrole d'Ivry est en flammes; par suite de perturbations téléphoniques les détails manquent. A 4 heures du matin on a perçu une violente détonation précédée d'un éclair gigantesque mais sans aucune manifestation d'orage.

A Tours-sur-Marne, une véritable catastrophe s'est produite la nuit dernière. Sous la poussée des flots de la Marne, douze maisons se sont écroulées.

Les habitants ont eu à peine le temps de se sauver. C'est à grand-peine qu'on a pu tirer de sa demeure écroulée un vieillard malade.

Les malheureuses victimes sont réfugiées chez des habitants de la localité.

PARIS, 26. — La plupart des lignes du Métropolitain sont interrompues et bientôt le fonctionnement cessera sur tout le réseau.

Les communications télégraphiques deviennent de plus en plus difficiles. Le nombre des abonnés téléphoniques privés de communications croît sans cesse. Les Compagnies de chemins de fer vont renoncer à assurer le service de la banlieue.

La Compagnie du chemin de fer P.-L.-M. vient d'aviser le public qu'il lui sera impossible d'assurer le transport des marchandises jusqu'à la gare de Lyon.

PARIS, 26. — L'électricité est complètement arrêtée au Palais-Bourbon. Les réserves des accumulateurs sont complètement épuisées. Les pompes continuent à fonctionner, mais elles sont impuissantes à épurer l'eau, dont le niveau persiste à 1 m. 50 dans les sous-sols.

Les calorifères ne parviennent qu'à donner une température de beaucoup inférieure à la moyenne. L'imprimerie de la Chambre, qui est chargée du compte-rendu analytique des séances n'est actionnée que par des moteurs à gaz et on craint qu'elle ne puisse pas dans ces conditions suffire à sa tâche.

La salle des Pas-Perdus n'est plus éclairée que par des lampes à pétrole. La salle des séances reçoit sa lumière du gaz qui éclaire le plafond lumineux et de lampes à pétrole fixées aux colonnes.

PARIS, 26. — Toute la partie de Nanterre comprise entre la route nationale n. 190 et le pont de Bezons est submergée. Il en est de même du moulin Noir. Cinq cents personnes ont dû évacuer leurs logements hier après-midi.

Le maire de Nanterre donne des réquisitions pour faire évacuer, au besoin « manu militari » les locaux menacés.

PARIS, 26. — La rue de Bercy est envahie par les eaux; il y a un mètre d'eau rue Villiot; un grand nombre de sinistrés arrivent par les lignes des banlieues à Paris.

La chaussée du boulevard de Grenelle est inondée; l'eau a envahi un certain nombre de caves du boulevard Saint-Germain. Les négociants en vins de Bercy ont démenagé en hâte.

PARIS, 26. — Mardi soir, le total de la souscription ouverte par le syndicat de la presse parisienne en faveur des sinistrés, atteignait 240,000 francs.

La crue augmente

PARIS, 26. — A quatre heures, l'inspection générale de la navigation fait connaître que la crue va toujours en s'aggravant.

En province

Les nouvelles des pays inondés par la Saône sont alarmantes. Verdun-sur-le-Doubs et Chalon en particulier sont sous l'eau. La digue de la Saône est éventrée. On craint que la ligne du Doubs ne saute.

La ville de Troyes est complètement isolée de toutes communications.

Dans les montagnes du Jura, le vent et la neige font rage depuis dimanche. Les routes sont obstruées et les communications interrompues.

NEVERS, 26. — Le bruit court que le lac des Settons aurait rompu ses digues.

Le lac des Settons, formé par la rivière la Cure retient une nappe d'eau de 403 hectares et 23 millions de mètres cubes.

MONTPELLIER, 26. — Le Gardon grossit dans des proportions inquiétantes. Toute la partie basse de la ville est recouverte par l'eau.

Le Rhône grossit toujours. A Roquemaura, l'inondation prend des proportions très graves. On a dû secourir les riverains sinistrés à l'aide de bateaux.

La neige tombe dans tout le département du Gard.

La situation s'aggrave à Esperaza. On a dû envoyer des troupes pour protéger les usines.

Cinq des plus importantes manufactures ont dû fermer leurs portes. Les autres ne tarderont pas à suivre cet exemple.

CHAMBERY, 26. — Un barrage de dix mètres de hauteur a été emporté par le torrent la Laysse. Des ingénieurs des ponts et chaussées sont sur les lieux.

La ville de Chambéry est menacée d'une inondation, si la crue continue, car une couverture de ciment armé construite sur le torrent commence à s'affaisser. Sur les montagnes, il y a environ un mètre cinquante de neige.

EPERNAY, 26. — A Saint-Just-Sauvage, arrondissement d'Epervay, la digue du canal s'est rompue.

Les habitants pris de panique courent dans les rues. La situation est très grave.

HAZEBROUK, 26. — Les campagnes sont inondées. Un petit hameau situé à 5 kilomètres de la ville est complètement isolé. Il y aurait de nombreux morts. Beaucoup de maisons se sont écroulées.

A Arques; les dégâts sont très graves. L'eau atteint 1 m. 50 dans les rues. La consternation est générale.

CHALONS-SUR-MARNE, 26. — Les conséquences des inondations de la Marne deviennent de réelles catastrophes.

Les villages de Recy et Juvigny sont presque détruits. Beaucoup d'immeubles sont écroulés.

CHALON-SUR-SAONE, 26. — Les populations des villages riverains s'enfuient devant le torrent.

Le village de Verjuy est submergé.

VERDUN, 26. — Quelques maisons se sont écroulées à Chalon et à Verdun. L'eau monte à vue d'œil.

CHAUMONT, 26. — Par suite de l'inondation, le rez-de-chaussée d'un moulin a été envahi par les eaux.

Le plafond s'étant écroulé sous le poids du blé qu'on avait transporté à l'étage supérieur, deux personnes ont été ensevelies sous une couche de blé de plus de deux mètres.

CHARLEVILLE, 26. — La Meuse a atteint son maximum lundi.

De nombreuses usines sont arrêtées. Plusieurs milliers d'ouvriers chôment.

ALFORTVILLE, 26. — La crue de la Marne a pris des proportions effrayantes.

Dans certaines rues l'eau atteint 4 mètres et dépasse le premier étage des maisons.

Huit mille habitants ont déjà quitté la localité. Deux vieilles femmes atteintes d'affections cardiaques ont succombé.

Deux pontonniers qui coopéraient au sauvetage ont disparu.

A Recy et à Juvilly, toutes les maisons se sont écroulées.

REIMS, 26. — Une violente tourmente enveloppe une grande partie de la Champagne, ajoutant encore à l'horreur de la situation.

VERDUN, 26. — A Eucelles cinq maisons se sont écroulées; à Charney, six maisons.

AUXERRE, 26. — Par suite de la fonte des neiges sur les montagnes du Morvan, l'Yonne a subi une nouvelle crue qui, dans deux jours aura sa répercussion sur la Seine.

Plusieurs quartiers sont submergés à Sens. On a contraint deux mille personnes habitant des quartiers submergés à quitter leurs demeures.

Une bagarre s'est produite, plusieurs personnes voulant rester malgré l'ordre de l'autorité.

Quatre arrestations ont été opérées.

TONNERRE, 26. — Les pluies continuent et la situation redevient critique. Les pertes sont incalculables.

Dans diverses localités, des maisons se sont écroulées, mardi.

LILLE, 26. — Une violente tempête sévit depuis mardi après-midi sur Hazebrouck.

MEAF, 26. — Plusieurs routes sont inondées; la caserne des hussards l'est également.

EPERNAY, 26. — Dans le sud de l'arrondissement la situation est grave.

A Conflans, quatorze maisons se sont écroulées.

L'express Paris-Milan passe par Genève

L'express Paris-Milan a passé mardi par la gare de Cornavin, la voie entre Mouchard et Pontarlier ayant été obstruée par d'abondantes chutes de neige.

Les secours

La Chambre a voté d'urgence un premier secours de 2 millions aux inondés.

Bagarre sanglante

A Aqua-Rossa au cours d'une bagarre qui a éclaté la nuit de lundi à mardi, trois ouvriers italiens ont blessé grièvement à coups de couteau deux ouvriers électriciens de la Suisse allemande. L'état de l'un des blessés est désespéré. Les trois ouvriers italiens ont été arrêtés.

L'Angleterre dans le golfe Persique

Le « Standard » publie la dépêche suivante qui lui a été envoyée de Bombay, le 23 janvier:

Des navires de guerre britanniques s'assemblent dans le golfe Persique en raison de l'agitation anglophobe qui s'est produite récemment à Bassorah. L'incident a fait naître une certaine émotion dans les cercles diplomatiques. Il paraît que suivant l'exemple du peuple de Bagdad, les troupes ottomanes ont commencé, dans le district, des manifestations publiques anglophobes.

Les autorités ottomanes répriment le mouvement. Dès que la nouvelle de cette agitation parvint à Constantinople, le ministre de la guerre télégraphia aux autorités l'ordre de contenir les troupes. Mais le gouvernement anglais, considérant l'affaire comme sérieuse a ordonné à ses navires de guerre de se concentrer aussi rapidement que possible dans le golfe Persique pour sauvegarder les intérêts de ses sujets.

La Porte proteste, déclarant qu'une manifestation navale causerait un nouvel accès d'agitation.

Dernière Heure

L'inondation à Neuchâtel

Le lac de Neuchâtel a atteint un niveau extraordinaire.

De nombreuses caves sont inondées et les quais sont fortement endommagés.

NEUCHÂTEL, 26. — Le niveau du lac monte à vue d'œil. La masse d'eau qui reflue par la Thièle est énorme.

Le service de navigation est absolument interrompu. Le « Hallwyl » est encore ancré au milieu des roseaux qui entourent la pisciculture.

La route du port à la ville est endommagée sur une longueur de un ou deux mètres. Le gardien du débarcadère et sa famille devront probablement évacuer leur maison, dont le rez-de-chaussée est dans l'eau.

Les installations de la pisciculture, envahies par le lac, viennent de cesser de fonctionner. Quatre à cinq millions d'alevins sont perdus.

De Portalban:

Le lac atteint les premières maisons du village. Le port et la route qui y conduit sont submergés. Une barque de pêcheurs et ses filets ont été emportés. Des caves et l'un ou l'autre rez-de-chaussée sont dans l'eau.

NEUCHÂTEL, 26. — L'eau a baissé considérablement aujourd'hui. Tout nouveau danger paraît écarté.

A Berlin

BERLIN, 26. — En Allemagne, des tempêtes de neige ont sévi dans les régions de l'Ouest et se sont étendues jusqu'à Berlin où la circulation des tramways électriques a été partiellement interrompue. Dans la province rhénane les inondations causent aussi de graves dégâts; à Bochum elles ont même provoqué l'incendie d'un dépôt de carbure de calcium qui par suite de l'invasion de l'eau a pris feu.

Tempête en Sicile

PALERME, 26. — Depuis deux jours une tempête violente ravage la campagne. On a ressenti diverses secousses de tremblement de terre dans l'île d'Ustica.

Quelques maisons ont été lézardées.

Les inondations en France

CHARENTON, 26. — La crue de la Marne augmente.

A dix heures, mardi soir, il restait quatre mille personnes à évacuer.

BORDEAUX, 26. — On signale une crue du Cher, de l'Adour, de la Charente et de la Dordogne.

BEUCAIRE, 26. — La crue du Rhône augmente toujours.

Les riverains démenagent en toute hâte.

SAN-REMO, 26. — A Riviera, Ligurie, min raz de marée a démolit deux maisons.

On ne signale pas d'accident de personnes. Dix autres maisons en péril ont été abandonnées par ordre des autorités.

CONSOLEZ-VOUS

Deux mots aux personnes âgées

Il n'y a rien d'aussi triste que le désespoir qui s'emparé des personnes âgées lorsque l'état de leur santé vient à décliner. Il ne faut pas les laisser se désespérer pour deux raisons: la première, c'est que le moral influant toujours sur le physique, ce manque de confiance ne peut que faire empirer le mal. Le deuxième c'est qu'il n'y a rien de plus faux que l'opinion qu'ont certaines personnes, opinion qui veut que lorsque la maladie vous prend à un âge avancé, elle est d'avance proclamée victorieuse et que toutes les barrières que vous pourrez lui opposer ne l'arrêteront pas. C'est là une grave erreur, une erreur qu'il ne nous est pas permis de laisser s'accréditer. Une foule de témoignages de personnes âgées, guéries par les Pilules Pink, sont d'ailleurs là pour fortifier notre conviction.

Consolerez-vous donc personnes âgées qui souffrez, vous pouvez ajouter des années à votre vie, et mettre de la vie dans vos dernières années. Ce dont vous souffrez le plus fréquemment c'est d'anémie, de faiblesse, de maux d'estomac, de douleurs et d'épuisement nerveux. D'où cela provient-il? De votre sang, qui n'est plus d'une aussi bonne composition que lorsque vous aviez 20 ans. Il est un peu excusable aussi votre sang, depuis le temps qu'il circule dans votre économie, depuis le temps qu'il nourrit votre organisme, de n'être plus aussi riche, aussi pur qu'il devrait être. D'ailleurs il y a peut-être un peu de votre faute. Vous n'en avez pas pris tout le soin nécessaire et vous lui avez, au temps de votre jeunesse, sans doute trop demandé. De l'état de votre sang dépend donc la deuxième partie de votre existence, la descente de l'échelle comme on dit. Si vous avez soin de rendre à votre sang la pureté, la richesse indispensables, il n'y a pas de raison pour que vous ne puissiez pas jouir, profiter longtemps encore des biens que votre travail vous a acquis.

Purifiez votre sang et vous verrez disparaître votre faiblesse, votre estomac fonctionnera mieux et vous nourriras mieux. Purifiez votre sang et vous verrez disparaître les douleurs qui sont occasionnées par l'acide urique, un poison contenu dans le sang. Purifiez votre sang et vos nerfs, sainement nourris, ne vous traheront plus.

Les Pilules Pink purifient, enrichissent le sang, tonifient le système nerveux. Elles sont le soutien des personnes âgées.

Pour terminer nous vous donnerons un exemple récent. Mme Vve Oberli, demeurant à Bienne, 5 Gulerstrasse, nous a écrit:

« Depuis longtemps, je souffrais d'anémie de l'assidue dans les membres. Je n'avais plus d'appétit, je n'éprouvais aucun goût pour le travail. Tout m'était devenu indifférent, je maigrissais un peu plus chaque jour et je croyais bien ne plus retrouver la santé. Enfin après avoir inutilement essayé beaucoup de remèdes, j'eus recours aux Pilules Pink et à partir de ce moment ma santé s'est améliorée. Je suis maintenant bien guérie et j'ai retrouvé ma gaieté.

Les Pilules Pink sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les maux d'estomac, migraines, névralgies, sciaticque, rhumatismes, neurasthénie.

Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt, MM. Cartier et Jörin, droguistes, Genève, 3 fr. 50 la boîte, 19 fr. les 6 boîtes franco.

A toute personne débile et anémique

nous donnons le conseil de faire une cure de véritable COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de fr. 2,50, fr. 5. Veiller soigneusement à la marque: 2 Palmiers.

Dépôt général: Pharmacie Golliez, Morat, 21 d 15856 d.

NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, MAUX DE TÊTE

SEUL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL

Bouteille (10 gouttes) 1.50. Ch. Bonaccia, pharmacien, Genève

Toutes Pharmacies. Exiger le « KEFOL »

REVANCHE

« Mon père qui était le notaire de la famille Daudré, m'a dit et Luce me l'a répété plus tard, qu'à ce moment-là, les questions d'intérêt étaient ainsi réglées:

« M. Daudré donnait cent mille francs de dot à chacune de ses filles; il se réservait le reste de sa fortune et Ker-Roc, stipulant que ce dernier, après lui, devait appartenir indivis à ses enfants.

« D'abord, sachant l'amour de Luce pour ce vieux légis, il avait eu l'idée de le lui léguer, et de dédommager son autre fille par une donation d'argent. Mais Luce s'était récriée.

« Deux sœurs doivent tout partager, avait elle dit. Mon bien-aimé Ker-Roc me sera plus cher encore l'ayant de moitié avec Danielle.

Le notaire s'arrêta et regarda Solange.

— Ensuite? dit la jeune fille haletante de curiosité.

— Ensuite? Oh! ce sera court... Juste un mois avant l'époque fixée pour la célébration des deux mariages, une violente tempête assaillit le vaisseau sur lequel se trouvait Roger d'Yonville... Le vaisseau et l'équipage devinrent la proie de la mer... Luce ne versa pas une larme, mais elle prit le deuil des veuves,

et jamais plus on ne la vit sourire... Son cœur était de ceux qui ne peuvent oublier... Efficace autant qu'aimante elle tint à ce que le mariage de Danielle ne fût pas retardé. Avec la douce gravité d'une mère, elle révéla sa jeune sœur de la toilette des épousées, assista à la cérémonie nuptiale, puis reprit son existence tranquille à Ker-Roc, comme si rien n'eût été bouleversé dans sa vie.

« Mais les forces physiques ne sont pas toujours à l'unisson des forces morales... Luce devenait de jour en jour plus pâle, plus languissante; et le médecin, consulté par M. Daudré, déclara qu'un changement de climat, la distraction d'un voyage, la vue de sites nouveaux triompheraient seuls de cette inquiétante faiblesse. Le commandant ne pouvait alors s'absenter. Il confia sa fille à deux religieuses qui partaient pour l'Italie. Luce passa tout l'hiver, comme pensionnaire libre, dans un couvent de Rome; et elle eût peut-être encore prolongé son séjour; si une dépêche annonçant une grave maladie de M. Daudré, ne fût venue précipiter le départ.

« Quand Luce arriva, son père reposait déjà dans le cimetière du village. Je ne vous parle pas du désespoir de la pauvre enfant. Vous n'avez pas passé par la même douleur... J'arrive bien vite à la crise finale.

« Le testament déposé chez mon père, et renfermant les dispositions dont je vous ai parlé, ne fut pas valable, car on trouva, dans le bureau de M. Daudré, un testament olographe, fait durant sa maladie, et donnant Ker-Roc à Danielle. J'ajoute, pour être véridique, qu'une somme équivalente à sa valeur devait être versée à Luce.

« Mais, s'écria vivement Solange, Danielle n'aurait pas la campagne.

— Danielle aimait ses intérêts, répondit tranquillement le notaire. Son mari, tout jeune médecin à Saint-Brieuc, ne possédait pas une nombreuse clientèle; de plus, si le rôle de filleule très gâtée lui avait paru doux, elle se hâterait sans cesse, avec sa marraine, dans celui de belle-fille. En l'absence de Luce, le médecin du bourg vint à mourir; c'était une occasion unique, Danielle en profita.

— Pourquoi ne voulut-elle pas laisser Ker-Roc indivis? Sa sœur...

— Sa sœur!... Elle en était jalouse... Jalouse de son charmant visage, car Luce était fort jolie; jalouse de la prédilection qu'avait eue pour elle le commandant; jalouse de la tendresse de Roger d'Yonville; jalouse de la sympathie dont tous les habitants du bourg entouraient la jeune fille, si gracieuse, si familière avec eux. Enfin, que voulez-vous nous avons des heures mauvaises dans notre vie; et ce fut une heure mauvaise que celle où Danielle profita de l'affaiblissement du commandant Daudré pour se faire donner Ker-Roc.

« Luce n'accusa jamais son père. Elle connaissait trop bien son cœur... Mais cette fois, la mesure de souffrance était comble. Emportant le mobilier de sa chambre de jeune fille, elle quitta son pays, désespérée, aigrie, ne sachant où elle irait...

« Tout à coup elle se souvint de moi, de ma sœur, qu'elle avait connue et aimée au couvent, et elle nous arriva un jour, si différente d'elle-même que nous la crûmes folle.

« La fin de l'histoire, vous la connaissez en partie. Mlle Daudré acheta ce vieux logis triste comme elle, y vivant d'un mélange de chers souvenirs et de haine, de haine surtout, devenant chaque jour plus bizzare dans

son isolement absolu. Son unique jouissance consistait: 1. en ce que, depuis son départ, Danielle ignorait complètement le lieu de sa retraite; 2. en l'idée qu'elle ne toucherait pas un centime de sa fortune.

« Je ne dois pas manquer gravement au secret professionnel, en vous apprenant que, avant de vous connaître, tout l'avoir de Mlle Daudré devait être employé à la fondation d'hôpitaux pour les chiens: « les seuls amis de l'homme », disait-elle.

« Depuis longtemps, elle m'avait dicté ce que je devais écrire à sa sœur immédiatement après son décès... Oh!... quelques lignes seulement, montrant qu'elle s'était souvenue jusqu'au tombeau de la blessure faite à son cœur. La réponse... »

Solange l'interrompit.

— Mlle Daudré a pardonné, dit-elle d'une voix étrangement émue.

— Pardonné! Luce! C'est impossible!

— C'est vrai! Je l'ai entendue répéter plusieurs fois, sans comprendre de quoi il s'agissait: « Je pardonne!... Je pardonne!... »

« Vous pourriez écrire ceci à... »

— A Danielle! Je le lui écrirai, si vous voulez; mais je suis convaincu qu'elle préférerait la succession à cette assurance, bien qu'elle soit riche et n'ait qu'un enfant, m'a-t-on dit, un fils né tardivement, et qu'elle adore. Elle est veuve depuis quelques années et, paraît-il, sa fortune avec une remarquable entente des affaires. Nous tiendrons tête à cette maîtresse femme, voilà tout. Revenez demain, n'est-ce pas? J'aurai reçu sa lettre et je vous la montrerai.

— Oui, je reviendrai demain, dit Solange avec une intonation singulière.

Elle partit; n'ais, au lieu de rentrer chez elle, elle se rendit chez l'abbé Nallien.

— Monsieur l'abbé, commença-t-elle, il m'arrive une étrange chose...

Et le récit achevé, attachant son regard sur le prêtre, elle demanda anxieusement:

— Que dois-je faire?

L'abbé Nallien demeura pensif.

— La loi est pour vous, répondit-il enfin, et, en toute sûreté de conscience, vous pouvez garder cette fortune... Vous n'êtes pas convaincue?

— Non, car ces deux mots: « Je pardonne », souvent répétés par Mlle Daudré, sont gros de mystère.

— Comment expliquez-vous alors ceux qui ont suivi: « Solange heureuse? »

— Solange, heureuse de ce pardon, car je l'avais suppliée avec larmes de ne pas conserver cette haine dans le cœur.

De nouveau, le prêtre resta silencieux. Puis soudain, résolument:

— Tout ceci est le secret de la tombe, et nous n'arriverons pas à le connaître. Savez-vous ce que je vous conseille, mon enfant?... C'est de dire au notaire qu'un procès vous répugne, et d'entrer en accommodement avec la sœur de Mlle Daudré. Cette dernière ne sera pas complètement frustrée, et vous serez tranquille.

Un éclair de joie passa dans les yeux de Solange.

— Ah! comme j'ai bien fait de venir! dit-elle. Je n'avais pas songé à cette solution. Mes frères... Ary surtout, seraient si désolés s'il fallait renoncer à tous leurs projets!... Car ils ont beaucoup rêvé les pauvres petits! Moi

Les chaussures Hirt sont les meilleures

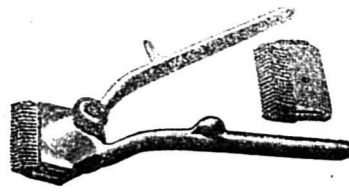
Garantie pour chaque paire. Demandez catalogue gratuit!

J'expédie contre remboursement

Souliers de dimanche pour messieurs, solides et élégants	No. 39-48	Frs. 8.50
Souliers de travail à crochets pour messieurs, ferrés	No. 39-48	Frs. 9.-
Souliers de travail à oeillets pour ouvriers, ferrés	No. 39-48	Frs. 7.80
Souliers de dimanche pour dames, forme élégante	No. 36-42	Frs. 7.-
Souliers de travail p. dames, ferrés	No. 36-43	Frs. 6.30
Souliers pour fillettes, solides et ferrés	No. 26-29	Frs. 4.20
Souliers de dimanche pour fillettes	No. 26-29	Frs. 5.20
Souliers de dimanche pour fillettes	No. 26-29	Frs. 5.-
Souliers p. garçons, solides et ferrés	No. 30-35	Frs. 6.-
Souliers p. garçons, solides et ferrés	No. 30-35	Frs. 4.50
Souliers p. garçons, solides et ferrés	No. 36-39	Frs. 6.80

Rod. Hirt, Lenzbourg.

SENRORITA



TONDEUSES 6-12

pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 3 et 7 mm. fr. 5.50. La même coupe 3,7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse cheveau 3.50. La même avec une seule vis, 4.50

COUTEAUX ordonnances militaires à fr. 2.50. Pour Officiers fr. 3.50.

Armes à feu

Flobert 6 mm fr. 2.50 Grand fr. 4.50. Revolver 6 coups 7 mm. depuis 5.50 Nickelé fr. 6,50

Machines à coudre

La Colombe à main Fr. 45 — à pied " 75, — Fini incomparable; marche silencieuse

Nouveau rasoir mécanique Américain et Globe-Trotter garanti, impossible de se couper et rase avec une finesse extrême. AMERICAIN fr. 4.50, Globe-Trotter avec 2 lames dans un bel écorin, nickelé fr. 6.50. Argenté fr. 12 Doré fr. 20.

Nouvelle lampe électrique de poche garantie et incomparable, somme force de lumière 4-6 v.dts, prix fr. 2. Avec contact continu fr. 3. Batterie de rechange 0,60 ct. pour tout système qualité extra fr. 1.

NOUVEAU SECATEUR

pour la vigne, avec ressort doux et invisible garanti tout acier 20 cm. Fr. 4, 22 cm. Fr. 5, 25 cm. Fr. 6, ordinaire 22 cm. Fr. 2.50

Ls. ISCHI, fab, Payerne

Instrument de musique
A. DOUDIN, Bex

Fournisseur de l'Armée fédérale

Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fourniture pour tous les instruments. Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. Cordes renommées. 415

Nicklage — Argentures

Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous en serez mieux servis et à meilleur marché.

SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES COMMERÇANTS ADMINISTRATIONS

Pour vos travaux d'impression adressez-vous à l'

IMPRIMERIE GESSLER SION

qui livre promptement et à des prix modérés:

Circulaires, Livres, Brochures, Registres, Affiches, Programmes, Statuts, Factures, Memorandums, Diplômes, Enveloppes, Têtes de lettres, Cartes de visite, Cartes de vins, Etiquettes de vins, Menus, Prix-courants, etc., etc.

Travail soigné

MAUX DE JAMBES

VARICES DÉMANGEAISONS ULCÈRES GUÉRISON ASSURÉE

DARTRES PLAIES de toute nature ECZÉMAS SOULAGEMENT IMMÉDIAT

EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER

3'50 le Flacon le Flacon 3'50

NOMBREUSES ATTESTATIONS de GUÉRISONS REFUSEZ TOUTES SUBSTITUTIONS

Comme garantie, exigez la Signature C. Depensier.

POUR RECEVOIR FRANCO ADRESSEZ MANDAT-POSTE A C. DEPENSIER, Pharmacie, 47, Rue de Bâle, ROUEN.

Prix pour la Suisse 4 fr. le Flacon. Pharmacie BURGNER.

Dépôt pour SIERRE:

ATTENTION!

Afin de faire connaître notre maison, nous vendons **10,000 MONTRES** remontoir, acier, métal et acier pour hommes. Chaque pièce est accompagnée d'une superbe chaîne en nickel moderne et d'un bulletin de garantie pour 3 ans; le tout vendu seulement fr. 4. Montres de dames avec sautoir, pour fr. 6. Réveils à fr. 3.25. Adressez la commande à la FABRIQUE CH. ZIBACH ANDRIE, Nord 73, CHAUX-DE-FONDS

L'ouvrier et les Veillées des Chaumières

H. Gautier, éditeur 55 quai des Gds. Augustins, PARIS. Journaux illustrés paraissant 2 fois par semaine. En vente dans les librairies et les gares; 5 Ct. le numéro. Abonnement d'un an 7 francs

FABRIQUE D'APPAREILS DE PESAGE

JEANRENAUD & CUENDET

— 2 Marché 19 — LAUSANNE — 2 Marché 19 —

Balances, Bascules Romaines, Poids publics

— 0 — SPÉCIALITÉS pour L'AGRICULTURE — 0 —

Réparations, Transformations, Prix de fabrication — Catalogue gratis et franco sur demande — Références de 1^{er} ordre. — Tous nos produits sont livrés étalonnés et garantis sur facture

B 624

L'homme le plus riche du monde

C'était Joseph Soufflevent. Sa vertigineuse fortune lui échut un jour qu'il y pensait le moins.

Joseph avait été considéré jusqu'alors par ceux qu'il fréquentait comme un propre à rien « bon à tout ».

Il avait pour le travail un goût aussi modéré que l'était peu son penchant pour les liqueurs fortes. Ceci l'amena à des procédés plutôt condamnés par les bons usages. Ainsi, il lui arrivait s'il rencontrait un canarade, de fouiller dans la poche de son gilet, demandant:

- Tu n'as pas la monnaie d'un louis?
- Si l'autre avait le malheur de répondre affirmativement, M. Soufflevent tendait la main: — Eh bien! prête-moi cent sous.
- Ces choses-là, ça ne fait jamais plaisir. Aussi était-on arrivé à considérer Soufflevent un peu comme un courant d'air; on l'évitait avec soin.
- Un jour, au café, comme, faute d'argent, il attendait qu'une âme compatissante lui offrir un apéritif quelconque, le garçon lui remit une dépêche qu'il lut à haute voix.
- Le télégramme disait:
 - « Tante Lebricquet morte, venez de suite. »
 - « Baidurci, notaire. »
- Alors, tu hérites? lui demanda-t-on de tous côtés.
- Faut croire.
- Riche, ta tante?
- Très riche, à ce qu'on suppose... C'était

bien la plus avaricieuse créature qui ait jamais vécu sous la calotte céleste... Jamais je n'ai pu en tirer un sou.

Et, sur cette déclaration, Joseph emprunta au cafetier le prix de son voyage.

Huit jours plus tard, de la Caumette le croisait près de la gare Saint-Lazare.

- Tiens, Soufflevent!... Te voilà revenu?
- Je descends de wagon.
- Eh bien! mon vieux! cet héritage?
- Ah! non non, inouï, catapulcule!... Idiote même, tant c'était improbable.
- Te voilà riche, alors?... Très riche?... — C'est tellement extraordinaire que je n'ose le dire haut... écoute...
- Joseph murmura quelques mots à l'oreille de son ami. Celui-ci sursauta:
 - Dix milliards!!!!
 - Chut! fit vivement Joseph, un doigt sur ses lèvres. Je ne tiens pas qu'on sache... tu comprends...
 - Oui... à cause des tumeurs?... — Alors, je compte donc sur ta discrétion... Le secret fut si bien gardé que le jour même, le ban et l'arrière-ban des amis et connaissances de Soufflevent le savaient l'homme le plus riche du monde.
 - Ce fut une transformation: chacun le considéra comme un homme du plus grand mérite.
 - Du reste très correct, il ne rencontrait aucun de ceux qui l'avaient obligé autrefois, sans demander:
 - Nous avons un petit compte à régler... il faudra que tu me dises ce que je te dois?
 - Par exemple! personne ne voulait entendre parler de règlement.
 - Son tailleur qui lui refusait la livraison d'un par-dessus, vient le supplier de lui comman-

der le nombre de tenues compatibles avec sa nouvelle situation.

S'il allait dans un restaurant chez avec des amis, le patron refusait de lui donner la note: — Les clients comme vous, monsieur, paient à l'année.

Théodore de la Caumette entra, un matin, dans la petite chambre que, par un sentiment de modeste remarque, Joseph conservait jusqu'à nouvel ordre.

- Ecoute, mon vieux, une femme charmante, ma tante, Mme Troizétoil, t'a remarqué, c'est une femme du premier mérite, fort riche... rien à côté de toi, bien entendu, mais vraiment remarquable... Si tu l'épousais, ce serait le plus beau jour de ta vie.
- Ce matin de Théodore fut si éloquent, il manœuvra avec tant d'adresse, que Soufflevent, qui d'abord avait dit non, finit par dire oui.
- Le mariage eut lieu en grande pompe, les époux furent unis sous le régime de la communauté de biens.
- Quelques jours plus tard, le jeune de la Caumette venait trouver son ami:
 - Mon vieux, ma tante m'a prié de régler avec toi la question d'intérêt, vous devez mettre vos capitaux en commun...
 - Puis, il ajouta:
 - Dans quelle banque sont les tiens?
 - Dans quelle banque?... mais ils sont ici, reprit Soufflevent.
 - Et tranquillement, il alla prendre, dans une armoire, un certain nombre de sacs qu'il posa sur la table.
 - Voilà... fit-il.
 - Théodore ouvrait des yeux de porte de charretière.
 - Il bondit sur les sacs... Horreur! ils ne con-

tenaient que d'anciennes monnaies de billon. Joseph ne lui avait pas menti: il avait bien hérité de dix mille liards.

Se priver de tout

La santé est-elle une question de précaution ou une affaire de soins continus? La Patti, qui va atteindre bientôt ses 70 ans et qui, après avoir été la marquise de Caux, la femme du ténor Nicolas et, enfin, l'épouse du baron de Cederstrom, délivre des consultations où elle soutient que si elle s'est conservée jusqu'au jour de son mariage, c'est à elle-même qu'elle doit sa fraîcheur, elle le doit à une recette qu'elle livre volontiers en quelques lignes:

« La meilleure manière d'éviter la maladie, dit Mme Patti, est de vivre régulièrement, simplement et sobrement. Sur 24 heures, il faut dormir 8. Il faut aérer les chambres où l'on travaille et dort. Peu de gens, même de ceux qui se croient tout à fait modernes, ont une notion de l'aération. Même au temps où ma vie était mon seul bien, j'ai dormi hiver et été avec les fenêtres largement ouvertes et je n'ai jamais attrapé de refroidissement. Qu'on examine sérieusement la liste de ses obligations sociales, qu'on reconnaisse raisonnablement que la plupart de celles qu'on croit essentielles ne procurent ni plaisir ni profit, et qu'on simplifie la vie spéciale tant que possible. Une vie compliquée crée de la mauvaise humeur et c'est là le principal ennemi de la santé et du bonheur. — un microbe diabolique, qui plus que tout autre, ruine la

santé et le bonheur de l'humanité. Transforme ta maison en un endroit agréable et gai, mais dans la mesure de tes moyens. Ne bois que de l'eau et du lait, surtout beaucoup d'eau. On n'en boit jamais assez. Songe, d'autre part, que l'alcool est un poison, qui cause de grands ravages dans le corps; que le vin, la bière, le café, le thé sont également des poisons. Evite tout cela comme du vitriol. »

Puis de vin, pas de bière, suppression du café, prohibition du thé, voilà bien des affaires, et si on doit se priver de tout, laquelle vaut-elle tant de sacrifices?

Du reste, les médecins sont des gens terribles quand ils s'avisent de généraliser; voici qu'un journal spécialiste anglais, « Le Lancet », affirme gravement que les hommes rasés s'enrhument moins aisément que les hommes portant la moustache; « l'action de se raser tous les jours, nous dit ce journal, fournit un procédé antiseptique détruisant régulièrement les germes morbides qui, autrement se logent et se développent dans le fourré de la moustache. »

Si cette explication est exacte, ce qui est vrai de la moustache, doit l'être des cheveux et les hommes chauves ne devraient jamais être enrhumés; pour prévenir les odieux Coryzas il n'y aurait qu'à se faire raser comme un capucin. Mais ce sont là des théories de savants ingénieux qui, intentionnellement ou non, se moquent de la pauvre humanité éternuante et, en cette matière, c'est encore Alphonse Karr qui aura longtemps raison.

— Ah! la médecine, s'écriait un jour l'auteur des « Guêpes », quand elle s'est trouvée en face du vulgaire rhume de cerveau, elle l'a baptisé coryza et s'est reposée, oubliant de nous indiquer le remède.

aussi, je l'avoue, ajouta-t-elle plus bas, et... je trouvais que le réveil était bien prompt.

Léo poussa des cris de surprise en apprenant l'existence d'une sœur de Mlle Daudré; puis, avec sa gaminerie habituelle, il s'écria: — Tu lui donneras les robes, les châles, les bonnets. Hein! c'en sera un cadeau! Et, si elle n'est pas contente avec cela, si elle crie, tu lui feras la bouche avec cinquante mille francs, même cent mille, peu importe! puisque nous sommes riches.

Ary, d'abord stupéfait, déclara carrément que sa sœur, n'entendant rien aux affaires, devait laisser au notaire liberté absolue pour soutenir ses droits incontestables.

- Quels droits? de manda Solange. Je n'en ai d'autres que ceux donnés par la généreuse affection de Mlle Daudré.
- Ils sont largement suffisants: M. Barlon, l'abbé Nallien te le disent.
- Aussi m'en tiendrai-je aux conseils de ce dernier.
- Alors, si cette vieille avare te demande l'abandon de deux cent mille francs, tu sacrifieras deux cent mille francs.
- Oui.
- Mes félicitations! Tu es généreuse!
- Le ton du jeune homme était si acerbe que Solange tressaillit.
- Je te défends de me parler ainsi. Ary, dit-elle gravement. Tu n'as aucun titre pour me juger. De plus, je te ferai observer ce que la délicatesse m'eût interdit en toute autre circonstance: c'est à moi que Mlle Daudré a donné sa fortune. Je suis donc libre d'agir suivant ce que me dictera ma conscience.
- Ary ne répliqua pas... Léo, lui-même, n'osa plus hasarder un mot sur ce sujet palpitant; et la soirée, bien différente de celle de

la veille, s'écoula dans un silence lourd d'inquiétude et de vague tristesse...

Maître Barlon était seul dans son cabinet, quand Solange vint le trouver, le lendemain de ce jour.

- Je m'occupais de vous, mon enfant, dit-il, la faisant asseoir devant le feu. La lettre annoncée est arrivée hier, comme je le pensais; et la sœur de Mlle Daudré ne se montrant ni pitié, ni commodité, j'examinai à nouveau le testament de cette pauvre Luce. Dans sa concision, il est absolument inattaquable. Nous allons...
- Le notaire s'interrompit, car deux coups légers venaient d'être frappés à la porte. Après avoir écouté quelques mots dits à voix basse par un clerc, il se retourna vivement vers Solange.
- Prenez cette enveloppe bleue qui est sur mon bureau, et lisez la belle épître de Mme Danielle: je suis à vous dans cinq minutes. Moins de cinq minutes plus tard, en effet, il était de retour.
- Eh bien! qu'en pensez-vous? demanda-t-il tournant son fauteuil du côté de la jeune fille.
- Solange le regarda. Elle était pâle.
- Je pense... Je n'ai lu que la première page.
- Que la première page! Pourquoi?
- Parce qu'elle m'a suffi... Oh! ne cherchez ni la lettre, ni le testament qui... s'y trouvait joint... Tout est là, dit-elle, montrant le charbon embrasé.
- Là? Au feu? s'écria le notaire se levant d'un bond... Mais, on ne détruit pas ainsi... Vous êtes possible d'une peine très sévère même... Cette fortune!... Vous êtes folle! absolument folle!

- Oui, folle d'honneur, répondit la jeune fille d'une voix brève.
- L'honneur! Que vient faire l'honneur en cette affaire? Mlle Daudré était libre de donner son avoir à qui lui semblait. Elle vous a choisie... Eussiez-vous préféré les hôpitaux de chiens dont je vous ai parlé?
- Solange resta silencieuse. Il poursuivit:
 - Vous dites qu'elle a pardonné, soit! Moi je vous affirme que, même pardonnant, elle n'eût rien, entendez-vous, rien laissé à sa sœur, qui, d'ailleurs, n'avait aucun droit à sa succession.
 - C'est possible.
 - Alors, excusez le mot: comprenez-vous l'absurdité de votre action?
 - Non, s'écria la jeune fille se levant frémissante. Non, je ne la comprends pas. Je ne comprends qu'une chose: c'est que la sœur de Mlle Daudré me traite d'aventurière, même d'accapareuse, ajouta-t-elle, tandis que des larmes de colère montaient à ses yeux... Moi, Solange Mieussen, la fille du capitaine Mieussen, aventurière, accapareuse! Allons donc! Je la méprise, cette Danielle, et lui laisse sans regret l'argent qu'elle mendie.
 - Elle a écrit dans un moment de colère, de désillusion; ce sont des mots...
 - Des mots qui me blessent. Adieu, monsieur, et merci de votre sympathique intérêt.
 - Un étrange sourire passa sur les lèvres du notaire.
 - Vous me dites: « adieu », je vous réponds: « au revoir ». Vous avez brûlé le testament, mais il a été enregistré dans le délai légal; donc, vous restez l'héritière de Mlle Daudré.
 - La surexcitation de Solange tomba soudain, et elle demeura interdite.

- Je ne puis cependant, hériter malgré moi! s'écria-t-elle bientôt dans un élan de révolte.
- M. Barlon eut un petit rire silencieux qui acheva d'exaspérer la jeune fille.
- Ceci doit être prévu... Il y a certainement un moyen...
- S'il y en a un, dit le notaire avec bonté, ce ne sera pas moi qui vous l'apprendrai, mon enfant; car, je vous l'affirme, vous avez tort... On ne doit rien exagérer, et c'est un orgueil exagéré qui vous pousse en ce moment.
- Un éclair passa dans les yeux de Solange.
- La fierté, rectifia-t-elle. Adieu, monsieur.
- Au revoir...
- Quatre jours plus tard, une renonciation en bonne et due forme, à l'héritage Daudré, signée par Mlle Solange Mieussen, était remise à maître Barlon.
- Inquiet, mécontent, le notaire envoya aussitôt, rue Terrasse, un de ses clercs; mais le dernier revint avec le mélancolique renseignement suivant:
 - « Mlle Mieussen et ses deux frères ont déménagé très vite et sont partis pour une destination inconnue. »
- IX
- Entre Portrieux et Saint-Quay se trouve juché sur la hauteur, Ker-Roc, la propriété de Mme Danielle Kerviler.
- Le jardin est borné: derrière, par la grande route de Saint-Briac à Paimpol; devant, par le sentier des douaniers, qui court en zigzaguant tout le long de la falaise, par l'escarpement de cette dernière, par la plage, par la mer...
- Derrière, c'est la plaine légèrement vallonnée, avec un mélange de prairies, de landes et de champs de blé, de bouquets de bois, d'où émergent la flèche élanée d'un clocher go-

thique et les toits ardoisés d'un village, puis des bataillons de moulins à vent, dressant leurs bras immenses vers le ciel gris de Bretagne.

Devant, c'est l'Océan à perte de vue: l'Océan, tantôt berceur comme la plus douce des mélodies, envivant comme la caresse d'une personne aimée, bleu comme une fleur de myosotis, uni et calme comme un front d'enfant; tantôt mugissant avec un fracas de tonnerre, soulevé comme une âme en révolte, vert comme une émeraude, ou sombre comme une nuit d'hiver; mais toujours ineffablement beau, soit dans sa douceur murmurante, soit dans ses colères terribles.

On distingue de Ker-Roc, une immense étendue de côte, croissant merveilleux dont Saint-Quay occupe le centre. Au loin, à gauche, l'île Bréhat, le phare de Paimpol, Brehec, Plouha. En se rapprochant, la Palud, une Suisse en miniature; Trévenec, avec les beaux ombrages de bois de Pommorio; Kertugall, dont la vieille chapelle de Notre-Dame de la Garde reçoit les visites d'arrivée et de départ des pêcheurs Islandais.

Au milieu de la baie, Saint-Quay aux coquettes villas, aux plages de sable fin, pittoresquement encadrées de rochers; Portrieux et son sérénopole. A droite, Etables, Binic, l'entrée du Légué, Erquy, le val André, le cap Fréhel, enfin la pointe de Saint-Malo à la limite extrême de l'horizon.

(à suivre)

Pour les oiseaux

Par ce temps de neige et de froidure, ne pas oublier les petits oiseaux.